

LES REMERCIEMENTS DE NATACHA SANSOZ

Bonté d'Ovine, La Colporteuse est une œuvre qui s'est construite en chemin.

Elle est née de la laine, des montagnes, du pastoralisme et du désir de faire circuler les histoires. Mais elle est surtout née des rencontres : celles qui transmettent un geste, ouvrent une porte, partagent une mémoire, prêtent un outil, accueillent une résidence, donnent un coup de main, regardent autrement, ou simplement acceptent de marcher un bout de chemin ensemble. Cette exposition est l'occasion de remercier celles et ceux qui, depuis plusieurs années, ont contribué à faire exister cette aventure.

Les transmissions, les gestes et les filiations

Merci à **Annelie Petitqueux**, feutrière, qui m'a formée au feutre en 2014 et qui a contribué à ouvrir ce chemin devenu depuis une part essentielle de ma pratique artistique.

Merci à **Gladys Paulus**, artiste, pour m'avoir formée et transmis la technique qui m'a permis de réaliser ce masque, mais aussi pour cette transmission précieuse d'un savoir-faire devenu matière de création.

Ces gestes reçus continuent aujourd'hui à circuler, à se transformer et à vivre à travers d'autres mains. Car La Colporteuse est aussi une histoire de transmission : un geste appris devient un geste transformé, puis peut être transmis à son tour.

Les compagnonnages artistiques

Merci à **Fanny Garcia – Bon Pour 1 Tour**, artiste associée à l'ensemble du projet, pour son regard graphique, ses choix, ses intuitions, ses échanges constants et son accompagnement dans la construction de La Colporteuse.

Merci à **Tristan Etienne et Fanny Garcia – Bon Pour 1 Tour**, compagnons de création depuis plus de vingt ans, pour cette longue histoire faite de projets, de confiance, d'expérimentations et de création partagée.

Merci à **Florent Colautti**, pour avoir ouvert avec moi de nouveaux chemins entre textile, son, lumière, numérique et interaction, notamment autour de la cape connectée.

Merci à **Vincent Lahens**, pour son regard extérieur sur la création et la narration du personnage de Bonté d'Ovine, et pour avoir accompagné la construction de son histoire, de sa présence et de son récit.

Merci à **Agnès Aguila**, pour la recherche chorégraphique autour des gestes de la laine, et pour avoir permis au corps et au mouvement de devenir eux aussi des outils de transmission.

Merci à **Elodie Madebos**, costumière, pour les nombreux costumes réalisés au fil du projet.

Merci à **Anna Champeyre**, architecte du **Collectif Encore**, pour son invitation et pour cette expérience aussi intense qu'inoubliable : feutrer près de **100 m² de tapis en trois jours**, transformant le chantier en un véritable moment de création, de matière et de partage.

Merci à **Les Donkey Queens**, pour les parades, les performances et cette manière joyeuse de faire entrer les ânes, les corps et le vivant dans l'espace public.

Merci aux artistes et collaborateur·rices qui ont partagé cette recherche et l'ont enrichie au fil des rencontres : **Stella Cohen-Hadria, Elisabeth Soulas, Patrice Rullier, Nicolas Jolles, Aubérie Vantomme, Elisabeth Berthon, Laura Puech, Romain Colautti, TRUCS**, et toutes celles et ceux qui ont ponctuellement rejoint cette aventure.

Merci à **Romain Colautti et Alexis Toussaint**, pour les créations musicales, les paysages sonores et les performances qui donnent voix et mouvement à La Colporteuse.

TRAME et les compagnonnages professionnels

Merci à **TRAME**, qui porte et accompagne La Colporteuse, et tout particulièrement à **Karine Cluigt, Denis Theillet, Marion Caillou Baudoin, Cécile Fétu, Chloé Giroux et Anne Rapt**, pour leur présence, leur engagement, leur aide précieuse et leur soutien régulier, aussi bien artistique qu'humain et administratif,

Merci à **Marie Dariet et Marie Blasquiz**, collègues et complices, pour leur accompagnement dans les temps de création comme dans les moments plus prosaïques — et indispensables — de gestion et d'administration du projet.

Merci au **CERC**, coproducteur du projet, et tout particulièrement à **Anne Bellegarde et Romain Baudoin**, pour leur soutien, leur confiance et leur engagement aux côtés de La Colporteuse.

Merci à **Florence de Mecquenem**, directrice du **Bel Ordinaire**, pour son invitation, sa confiance dans ma démarche et son engagement auprès de La Colporteuse depuis sa conception, à travers les nombreuses résidences et jusqu'à cette exposition.

Merci à toute l'équipe du **Bel Ordinaire** — **Adrien, Romuald, Didier, Guillaume, Corinne** — à Sylvain Dubun, pour les échanges, les regards, les discussions, les coups de main et le soutien apporté au projet au fil des années.

Merci au **Château Fort – Musée Pyrénéen de Lourdes**, à **La Soulane**, à la **Galerie du Philosophe**, à **Felletin Patrimoine Environnement**, à **Lainamac**, à **France Feutre Formation**, au **CPIE Béarn**, à **Ça Arrive**, ainsi qu'à toutes les structures qui ont accueilli les recherches, les résidences, les ateliers, les expositions et les rencontres.

Les archives, les mémoires et les savoir-faire

Merci aux structures patrimoniales qui ont ouvert leurs fonds et leurs mémoires :

les **médiathèques de la Communauté de communes du Haut-Béarn**, le **Service Patrimoine de la Ville d'Oloron-Sainte-Marie**, le **Musée Pyrénéen de Lourdes**, le **Musée Basque de Bayonne**, l'**Agence des Pyrénées** et le **Parc national des Pyrénées**.

Merci à **Daniel Ruiz**, collectionneur, brocanteur et véritable mémoire vivante, dont la collection personnelle constitue à elle seule un fonds documentaire exceptionnel. Merci pour les objets, les histoires, les connaissances et cette mémoire patiemment rassemblée et généreusement partagée.

Merci au **Musée des Colporteurs de Soueix-Rogalle**, pour avoir nourri cette recherche autour de la mémoire des chemins et du colportage pyrénéen.

Merci à la **Filature de Niaux**, où la laine collectée et travaillée dans le cadre du projet poursuit son chemin et se transforme.

Merci à la **Filature d'Illetegia**, pour le partage d'expériences et de savoir-faire autour de la fabrication des matelas et pour cette rencontre avec une mémoire technique et artisanale qui nourrit directement le projet.

Merci à **Margot Brossier, Isina et Marie Longhi**, pour leurs savoir-faire et leurs recherches autour de la teinture et de la couleur.

Merci à **Tissage Moutet**, particulièrement à **Camille et Laura**, à **Souviron Palas**, à **Lartigue 1910**, à la **Fabrique de parapluies de Berger de Pau**, ainsi qu'aux **Sonnailles Daban à Nay**, pour leur accueil, leurs savoir-faire et leur contribution à la découverte des métiers et des patrimoines vivants.

Merci à toutes les entreprises, artisan-es, teinturier-ères, professionnel·les et détenteur·rices de savoir-faire qui ont accepté de partager leurs gestes et leurs connaissances.

Les troupeaux et celles et ceux qui font vivre la laine

Merci aux éleveur·euses qui se sont engagé·es dans cette aventure : **la famille Zamponi, Sarah Benchimol, Olivier Morin, la Ferme de Nico et Agnès, Jordan Descourtis**, et toutes celles et ceux qui ont accepté de nous ouvrir leurs bergeries, leurs troupeaux et leurs territoires.

Merci aux berger-ères, tondeur·euses, feutrier-ères, teinturier-ères, filateur·rices, artisan·es, mulétier-ères et professionnel·les de la filière laine et du pastoralisme qui ont partagé leurs gestes, leurs connaissances et leurs histoires.

Merci également à toutes les personnes rencontrées au cours des collectages, celles et ceux qui ont accepté de raconter un métier, une montagne, une famille, une mémoire, un geste ou simplement une histoire de laine.

Les chemins, les ânes et les montagnes

Et puis merci à **mes montagnes ariégeoises, terres de colporteurs.**

C'est là que s'enracine une partie de cette histoire : dans les chemins de montagne, les passages, les rencontres, les histoires de celles et ceux qui partaient avec leur bât pour colporter marchandises, nouvelles et savoirs.

La Colporteuse est aussi née de cette envie de remettre en mouvement ces anciennes circulations : faire voyager la laine, les objets, les récits, les gestes et les imaginaires.

Merci à **Romain Duci**, compagnon de vie et muletier, qui m'a fait découvrir ce métier aussi atypique que celui d'artiste plasticienne et feutrière contemporaine.

Merci pour les chemins parcourus ensemble, pour les ânes, les estives, les histoires de bât et de montagne, et pour tout ce que cette rencontre a déplacé dans ma manière de penser l'itinérance, le travail et le vivant.

Éducation, transmission et jeunesse

Merci au **collège des Cordeliers**, et tout particulièrement au **Groupe Nature**, pour les expériences, les ateliers et les moments de partage autour de la laine, du vivant et du territoire.

Merci à **Lucie Pouydesseau** et **Denis Theillet** pour leur engagement dans ces projets de transmission.

Merci à **Marion Caillou Baudoin**, enseignante en arts plastiques au **lycée Saint-Joseph**, pour les nombreux projets menés autour de la laine, les workshops, les échanges et la confiance accordée à cette recherche artistique.

Merci au **collège de Capbreton**, aux enseignant·es et aux élèves, ainsi qu'à toutes les écoles, structures éducatives et équipes pédagogiques qui ont accueilli La Colporteuse.

Merci à **Anaïs Piollet**, pour les sessions tricot et les moments de transmission autour du fil et du geste.

Merci à toutes les personnes rencontrées dans les ateliers, les conférences, les performances et les expositions : enfants, élèves, étudiant·es, personnes âgées, professionnel·les, habitant·es, visiteur·euses et curieux·euses.

Merci aux stagiaires et anciennes stagiaires **Domitille, Ovédie, Marie, Inès, Rebecca, Zoé et Juliette**, qui ont participé à la fabrication de nombreux objets et contribué très concrètement à donner corps à cet univers.

Merci pour les heures de fabrication, de couture, de feutrage, de tricot, de patience et de bricolage

— toutes ces heures invisibles qui deviennent aujourd'hui des œuvres visibles.

Les rencontres au-delà des frontières

Merci à **Gloria et à la Fundación CAL**, ainsi qu'à nos partenaires espagnols en Aragon, pour les échanges, les accueils et cette ouverture vers l'autre versant des Pyrénées.

Merci à toutes les structures et personnes qui ont accueilli les résidences, expositions, performances, conférences et ateliers, notamment **Expoésie, Pyrénéo, Cabaret Textile, Résolaine, les Journées de la laine, les Journées européennes du feutre, les Journées Sorcières et Vélo Tricot Disco.**

Merci à **Hervé Brunaux**, directeur artistique d'Expoésie, pour l'invitation à présenter l'exposition et les performances à Périgueux, et pour avoir offert à La Colporteuse un espace précieux d'expérimentation.

Merci à **François Loustau et Franck Houndegla**, des Beaux-Arts de Bordeaux, pour l'invitation à partager cette recherche et à la faire entrer dans le champ de l'enseignement artistique.

Les soutiens institutionnels

Merci à la **DRAC Nouvelle-Aquitaine**, à la **Région Nouvelle-Aquitaine**, au **Commissariat à l'aménagement, au développement et à la protection du massif des Pyrénées**, au **Département des Landes**, notamment à **Héloïse Cullet**, ainsi qu'au **réseau Astre**, pour leur soutien et leur confiance.

Merci également à toutes les institutions, collectivités, associations et personnes qui ont rendu possibles les différentes étapes de ce projet.

Les chemins du parcours

Merci à **Maia Anderson**, pour son soutien pendant mes années aux Beaux-Arts, pour son regard bienveillant sur mon parcours et pour avoir partagé avec moi un goût profond pour la marche, les chemins et les territoires.

Ces chemins-là, parcourus bien avant La Colporteuse, ont sans doute préparé ceux que Bonté d'Ovine emprunte aujourd'hui.

Porter, habiter, prendre soin

Au fil de cette aventure, j'ai aussi compris que La Colporteuse parlait de quelque chose de plus intime. **Porter sa maison. Porter ses affaires. Porter une cape. Porter ce qui nous protège.**

Le colporteur porte avec lui ce dont il a besoin pour aller de lieu en lieu. La cape devient à son tour un petit morceau d'habitat, une enveloppe, un refuge que l'on porte sur soi.

Cette idée d'**habit-habitat nomade** traverse aujourd'hui mon travail : comment habiter le monde lorsque l'on est en mouvement ? Comment fabriquer son refuge ? Qu'est-ce que l'on emporte avec soi, et qu'est-ce que l'on accepte de laisser derrière ?

La laine m'a ramenée à ces questions par sa douceur, sa chaleur et sa capacité à envelopper. Elle est une matière de protection, de soin, de transformation. Une matière qui vient du vivant et qui, après avoir été tondue, lavée, cardée, filée, teinte ou feutrée, devient à son tour une enveloppe pour nos corps et nos espaces.

Et puis il y a eu la question de la **femme, de la mère et de l'artiste en résidence.**

Être présente quelque part, parfois loin de chez soi. Habiter temporairement un lieu. Travailler, fabriquer, rencontrer, transmettre, repartir. Apprendre à faire avec ce que l'on a sous la main, avec les personnes présentes, avec les imprévus, avec le temps disponible.

Et surtout, **apprendre à lâcher.** Lâcher l'idée de tout maîtriser. Lâcher parfois une forme pour qu'une autre apparaisse. Lâcher ce que l'on croyait devoir faire pour écouter ce que le projet demande réellement. Accepter que l'œuvre se transforme au contact des territoires, des personnes et des rencontres.

La Colporteuse m'a appris que l'on peut être en mouvement sans être sans abri.

Que l'on peut emporter avec soi des morceaux de maison.

Des gestes. Des récits. Des objets. Des liens.

Et peut-être que le véritable refuge est aussi là : **dans ce que l'on partage et dans les liens que l'on tisse en chemin.**

Et puis, la famille

Merci à **ma mère**, pour son soutien et sa présence.

Merci à **mes enfants**, qui ont grandi avec La Colporteuse, qui ont vu ce projet prendre une place parfois immense dans nos vies, et qui ont accepté — avec patience, curiosité et parfois résignation — le temps que j'accorde à ce métier passion qui est devenu une manière de vivre.

Merci pour votre patience, votre compréhension et votre soutien.

Et merci à toutes les personnes dont le nom n'apparaît pas ici mais dont la présence a compté.

Car une œuvre comme celle-ci ne se fabrique jamais seule.

Bonté d'Ovine est faite de laine, mais elle est surtout faite de liens.

Des liens entre les personnes, les territoires, les générations, les métiers et les savoir-faire.

Des liens entre celles et ceux qui élèvent, tondent, lavent, cardent, teignent, filent, tissent, feutrent, ...